

BOURSE ANTICIPATIONS

BULLETIN DE PRÉVISIONS ASTROLOGIQUES

Mensuel

- 1^{er} au 31 mars 2015 -

N° 244

UNE CHARNIÈRE QUI PEUT ÊTRE DÉTERMINANTE

En abordant la mi-mars, nos indicateurs vont arriver à une charnière qui pourrait bien clore une période et en ouvrir une autre : un paramètre négatif s'installe définitivement et il est potentiellement porteur de crises, de krachs et de dérouté des marchés d'actions sur une longue période.

Ce paramètre négatif n'est pas nouveau pour nous. Au printemps dernier, il a fait un passage précédent et nous avons à tort pensé qu'il allait provoquer le début d'une débâcle sur les indices boursiers. Ceux-ci ont effectivement été secoués du printemps à la fin de l'année 2014, mais ils ont finalement réussi à tirer leur épingle du jeu grâce à la Banque Centrale Européenne et son programme de rachat de dettes souveraines au mois de janvier dernier. De notre point de vue, même si nous n'avions pas envisagé que le mouvement soit aussi tonique, il s'agit des derniers effets positifs de la période de rebond des marchés d'actions depuis la récession de 2008-2009 et la crise intermédiaire de 2011-2012.

A présent, le facteur positif qui a conduit à la phase de reprise actuelle est en train de disparaître totalement. Un élément de nature profondément négative est déjà présent et nous pensons qu'il devrait affirmer sa prépondérance sur les prochaines semaines. Nous en avons déjà détaillé les effets potentiels et rappelons simplement ici qu'il peut entraîner jusqu'en 2016 une très forte purge des indices boursiers. Ce paramètre est par exemple celui qui a fini par provoquer le krach de 1987 avec une chute des indices de l'ordre de -35% environ. Actuellement, nous relevons que ce facteur baissier est théoriquement beaucoup plus à redouter que sous la forme qu'il avait prise en 1987...

Rappelons brièvement que cet indicateur redoutable pousse aux récessions, au protectionnisme et à la faillite des Etats au plan économique, tout en constituant un puissant facteur de tensions internationales et de guerres. Il encourage également le terrorisme sous toutes ses formes.

Bien que ne s'avérant pas encore dominant sur les marchés d'actions qui ont connu une vague de hausse ces dernières semaines, cet indicateur pèse déjà dans de nombreux domaines : ralentissement de la croissance mondiale à la seule exception des Etats-Unis; guerre en Ukraine et tensions croissantes Est-Ouest; conflits armés multiples en Afrique et au Proche ou Moyen-Orient; nouvelle crise de la dette en Grèce, dont on voit mal la solution effective, puisque le nouveau gouvernement veut encore accroître des dépenses publiques insoutenables; attentats terroristes à Paris, Sydney, Copenhague, etc.

Nous verrons si les dossiers les plus brûlants aujourd'hui vont se résoudre au moins provisoirement ou s'ils vont évoluer vers des crises dramatiques. Dans ce dernier cas, ils ont évidemment de quoi menacer très directement les marchés financiers. Même s'ils se résolvent, au moins provisoirement, d'autres sujets de préoccupation peuvent apparaître. Et n'oublions surtout pas que les marchés d'actions sont avant tout sensibles à la croissance mondiale et à tout ce qui peut la favoriser ou au contraire la contrarier...

Pour en revenir sur ce mois de mars plus précisément, nous arrivons donc à une charnière qui nous paraît être la dernière possible. Le rude conflit entre les planètes Uranus et Pluton, qui est déjà présent, arrive en tout cas à son stade le plus menaçant et cela ouvre grande la porte pour une crise majeure des marchés. La seule nuance à apporter à ce paramètre théoriquement très baissier pour les actions est que les premiers effets ne se produiront peut-être pas au jour ni même à la semaine près. Toujours est-il que l'on peut retenir la date du mardi 17 mars comme celle de cette probable charnière importante.

Le 20 février 2015

LES SIGNAUX DU MOIS

COURT TERME (signal très négatif à la mi-mars) : baisse (jusqu'à -10% en fin de mois).
MOYEN TERME (mai) : baisse (jusqu'à -20/-30%).

POINTS DE REPÈRES DÉTAILLÉS

Lundi 2 au vendredi 6 mars : signaux favorables

La première semaine de ce mois de mars devrait probablement être bien orientée, en raison de différents facteurs positifs. Cela pourrait notamment être le cas du lundi 2 au jeudi 5 mars, des signaux de hausse se succédant chaque jour. Une petite bouffée haussière est même possible le mercredi 4 et/ou le jeudi 5 mars. Premier obstacle à apparaître, une Pleine Lune qui devrait tempérer un peu la tendance à partir du jeudi 5 au soir ou surtout le vendredi 6 mars.

Lundi 9 au vendredi 13 mars : no mans land...

Cette semaine est pauvre en indicateurs. Certains petits éléments positifs donnent à penser que le début de la semaine peut être stable ou en petite progression, notamment autour du mardi 10 mars. La suite de la semaine n'apparaît pas catastrophique, mais tout de même plus pesante et peut-être déjà baissière. Le vendredi 13 mars risque en tout cas d'être un peu secoué.

Lundi 16 au vendredi 20 mars : indicateur profondément négatif de moyen terme

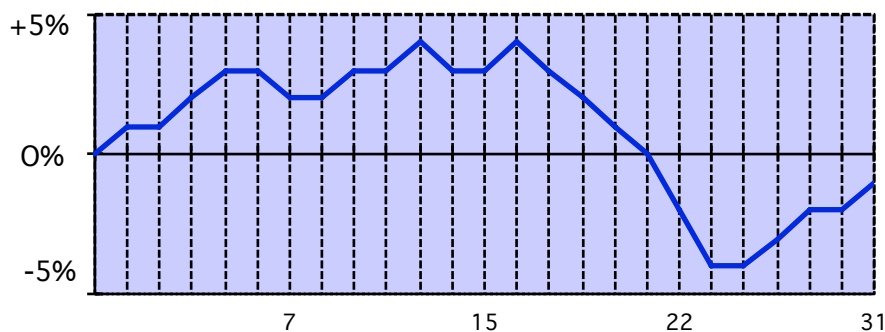
C'est sur cette semaine que s'installe définitivement un lourd indicateur négatif, dont l'influence théorique peut au moins durer une année entière... Il apparaît précisément le mardi 17 mars, mais il n'est bien entendu pas à quelques jours ou quelques semaines près pour faire sentir directement son influence : cela a pu commencer plus tôt ou ne débiter que plus tard. Toujours est-il que le repère précis se situe le 17 mars et que, compte tenu de son historique désastreux pour les marchés d'actions, on ne peut que signaler sa force baissière comme lors de la lourde purge de 1987-1988 dont tout le monde se rappelle le krach d'octobre 1987. Au jour le jour cette semaine, mentionnons notamment le jeudi 19 qui voit un élément d'inversion de tendance à court terme qui méritera d'être suivi pour ses conséquences ultérieures possibles.

Lundi 23 au mardi 31 mars : éléments contradictoires

La fin de ce mois de mars va à notre avis dépendre de l'influence ou non à ce stade du grand paramètre baissier que nous avons signalé la semaine précédente. Cela méritera par conséquent d'être affiné dans nos Compléments Rapides. En en demeurant à nos seuls signaux de court terme, le début de la semaine pourrait mal débiter, notamment le lundi 23 et peut-être encore le mardi 24 mars. Le vendredi 27 mars pourrait également subir des pressions. Enfin, la fin du mois semble plutôt favorable le lundi 30 et le mardi 31 mars.

Note : notre graphique envisage l'amorce d'un mouvement de baisse peu après le 17 mars.

ÉVOLUTION ANTICIPÉE DU CAC 40 ET DU DJ EURO STOXX 50 EN MARS



Ce graphique constitue uniquement un repère visuel complémentaire : il est purement indicatif, en particulier son échelle en pourcentage.

HYPOTHÈSES DE GESTION

Pour les investisseurs ou gestionnaires traditionnels :

Nous avons un indicateur négatif qui est potentiellement redoutable pour les marchés d'actions et effectue un passage dangereux et ultime vers la mi-mars. Tant que cet indicateur sera présent, c'est à dire jusqu'en 2016, nous pouvons redouter une purge sur les indices boursiers de l'ordre de -40% ou davantage... Dans ces conditions, il ne nous semble pas sécurisant de rechercher actuellement des plus-values sur les actions.

De notre point de vue, les marchés sont donc dangereux et il vaut mieux patienter tranquillement en attendant de voir quelle sera exactement la nature du choc très probable qui devrait apparaître.

On peut se méfier en premier lieu de la conjoncture économique mondiale, et notamment de celle des Etats-Unis qui demeure pour le moment à peu près la seule à être favorablement orientée. La question grecque au sein de la zone euro est aussi un poison possible, notamment pour l'évolution de la zone euro et la question de toutes les dettes souveraines.

Par ailleurs, on peut également être très attentifs à une dégradation très possible de l'état des relations internationales et en particulier de l'évolution de tous les conflits ou tensions latentes. La guerre civile ukrainienne est actuellement un des principaux foyers explosifs.

Pour les investisseurs dynamiques, gestionnaires d'OPCVM ou de fonds futures :

Outre ce qui précède pour les investisseurs classiques, on pourra être très attentifs à tout développement technique inquiétant si l'on envisage de couvrir des portefeuilles.

Cela pourrait surtout être le cas à partir de la seconde quinzaine de ce mois de mars si rien de vraiment préoccupant ne s'est passé auparavant. Il se peut en effet que les indices boursiers réussissent à se comporter honorablement jusque vers la moitié du mois, la seconde quinzaine étant celle qui pourrait être la plus concernée par un mouvement de baisse des indices.

Pour les amateurs de spéculation :

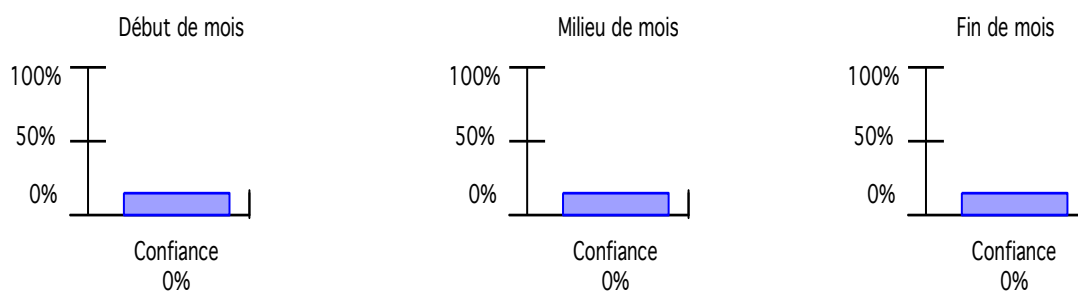
En pure spéculation, voici les périodes où l'on pourrait envisager de prendre des positions à la hausse ou à la baisse en tenant bien sûr compte parallèlement des données de l'analyse technique classique :

- A la hausse : le début du mois pourrait être favorable et notamment du lundi 2 au jeudi 5 mars. Puis à nouveau du vendredi 6 au soir au mercredi 11 mars. Enfin, le lundi 30 et le mardi 31 mars.

- A la baisse : A partir du mercredi 11 mars, on peut rechercher s'il y a ou non des opportunités à la baisse que délivrerait l'analyse technique. Cela pourrait notamment être le cas sur le court terme autour du vendredi 13 mars, puis du lundi 16 au vendredi 20 mars.

Nos hypothèses de gestion reflètent une simple opinion et ne visent qu'à fournir des pistes de réflexion.

NOTRE BAROMÈTRE DE CONFIANCE EN MARS



Ce baromètre fournit seulement un repère supplémentaire et ne constitue nullement une incitation à la vente ou l'achat.

LES VALEURS DU CAC 40

VALEURS	A 3 MOIS	VALEURS	A 3 MOIS	VALEURS	A 3 MOIS	VALEURS	A 3 MOIS
ACCOR	- - -	CARREFOUR	+ - -	LEGRAND SA	- - -	SCHNEIDER ELECTRIC	- = -
AIR LIQUIDE	= + =	CREDIT AGRICOLE	- - -	LVMH	- + -	SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	+ + -
AIRBUS GROUP	= - =	DANONE	- - =	MICHELIN	- - -	SOLVAY	+ = =
ALCATEL LUCENT	= - =	EDF	+ = +	ORANGE	- - =	TECHNIP	+ + -
ALSTOM	+ + =	ESSILOR INT.	+ + =	PERNOD RICARD	- + -	TOTAL	= - -
ARCELORMITTAL	= + =	GDF SUEZ	- - -	PUBLICIS GROUPE	- - -	UNIBAIL-RODAMCO	= - -
AXA	= + =	GEMALTO	= + -	RENAULT	- - -	VALEO	- - -
BNP PARIBAS	+ + =	KERRING (EX PPR)	- + =	SAFRAN	= + -	VEOLIA ENV.	= + =
BOUYGUES	+ + =	L'OREAL	= + -	SAINT-GOBAIN	- + -	VINCI	= - -
CAP GEMINI	- - -	LAFARGE	- - -	SANOFI-AVENTIS	+ = -	VIVENDI	+ + -

Signaux : + (positif), - (négatif), = (neutre). Les trois signes (+, -, =) portent respectivement sur chacun des trois mois à venir. L'analyse des valeurs est relative et elle n'intègre pas nos prévisions sur la tendance générale.

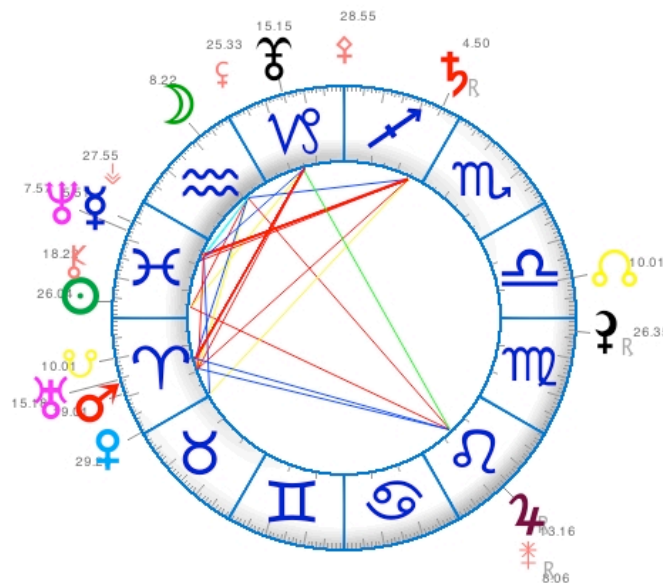
ASTRES ET MARCHÉS : UN PUISSANT FACTEUR BAISSIER

Nous retrouvons sur ce mois de mars le grand carré entre Uranus et Pluton pour la dernière fois de façon "exacte". Cela dit, il va prolonger son action théorique jusqu'en 2016.

Le choc entre ces deux planètes avait provoqué le krach de 1987 en fin de parcours et dans des conditions théoriquement moins difficiles. Bien que cette configuration généralement désastreuse n'ait pas pris définitivement la main dès le printemps 2014, elle n'en demeure pas moins des plus redoutable pendant au moins une année entière. Elle pousse notamment aux faillites d'Etats, aux récessions, aux guerres économiques comme militaires, au terrorisme et favorise l'autarcie comme les formations politiques populistes ou d'extrême-droite.

Ce mois de mars va déjà nous permettre de voir si ce choc planétaire titanesque affecte les marchés d'actions et, si c'est le cas, à partir de quelles causes exactes. C'est la seconde quinzaine du mois qui est a priori la plus concernée.

Carré Uranus-Pluton du 17 mars 2015



SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL

MARS-JUIN 2015 : UNE PREMIÈRE ÉCHÉANCE POUR UNE CRISE PROFONDE DES MARCHÉS

Au cours des derniers mois, les marchés ont été tiraillés entre deux influences contraires : d'un côté, le retour à bonne fortune de l'économie américaine dans la foulée des "QE" de la Fed et l'influence favorable du nouveau "QE" de la BCE en Europe; et de l'autre, la baisse régulière de la croissance mondiale avec ses effets sur le pétrole ainsi que différentes sources de tensions internationales (Grèce, Ukraine, Proche et Moyen Orient).

Les politiques très laxistes des banques centrales ont correspondu à une belle relation Uranus-Neptune qui a en réalité produit ses effets un peu plus longtemps que nous l'avions initialement escompté. Bien que subissant par ailleurs les effets négatifs de notre autre paramètre qui est négatif (Uranus-Pluton), les marchés ont globalement réussi à progresser un peu depuis le printemps 2014 en Europe et aux Etats-Unis.

En arrivant à la fin de cet hiver et au début du printemps, il ne nous reste plus au plan astrologique que la très mauvaise relation entre Uranus et Pluton qui est normalement synonyme de grave crise pour les marchés financiers. Sur le fond, c'est toute l'année 2015 (et même 2016) qui est menacée...

Plus précisément, cette grave crise des marchés peut débuter de façon imminente. A défaut, pour envisager une alternative, elle ne commencerait qu'au milieu de l'été prochain.

Il nous paraît plus probable qu'elle s'amorce dès les prochaines semaines et se prolonge ensuite jusqu'en fin d'année et en 2016. Un conflit planétaire entre Uranus et Pluton n'est pas à prendre à la légère, du moins si l'on se réfère aux chocs boursiers précédents en présence d'une situation comparable. Le meilleur exemple récent est à ce titre fourni par la krach de 1987, alors que ces deux planètes étaient également en conflit. On peut même préciser que la querelle Uranus-Pluton de 1987 était beaucoup moins sévère que celle qui prévaut aujourd'hui... Mais les indices boursiers avaient tout de même chuté de -35/-40% en 1987-début 1988, ce qui donne un repère intéressant sur le potentiel de baisse. Etant donné que le choc Uranus-Pluton est beaucoup plus sévère en ce moment qu'en 1987, on peut même se dire que le potentiel de baisse des marchés est sans doute plus élevé dans la période actuelle : il pourrait se rapprocher de la baisse provoquée par le krach Internet (-60% environ) ou celui de la crise des Subprime et de la récession qui a suivi (-50% environ).

Les mois à venir sont donc à hauts risques. Nous avons en fait anticipé à tort cette situation en avance à partir du printemps 2014, mais la configuration très négative entre Uranus et Pluton est toujours parfaitement en place et arrive même à sa phase ultime. Elle devrait enfin pouvoir exprimer toute sa nocivité car, a priori, il est impossible de ne pas en subir de lourdes conséquences. Nous pensons avoir seulement été un peu en avance sur le timing.

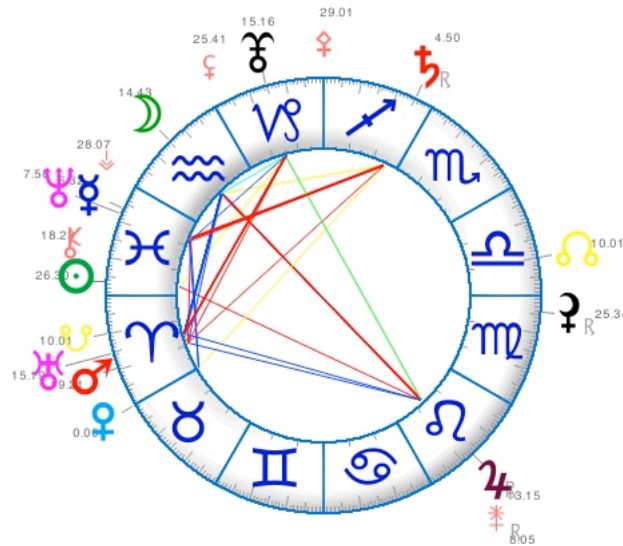
Mars : retour du grand carré entre Uranus et Pluton

Sur ce mois de mars, voici le grand et ultime retour "exact" du grand conflit entre les planètes Uranus et Pluton, sous la forme d'un carré géométrique de 90°. On peut en penser que les mesures non conventionnelles des banques centrales sont derrière nous et, compte tenu de la nature du conflit planétaire en cours, on peut se demander s'il ne restera pas des planches à billets que les dettes et non

un retour à une croissance saine et durable. Du moins pour les Etats-Unis, qui sont le seul pays à avoir jusqu'ici vu leur croissance se développer dans la foulée des "QE" de la Réserve Fédérale américaine.

Voici la carte de ce carré Uranus-Pluton qui va se produire de façon exacte le 17 mars prochain :

Carré Uranus-Pluton du 17 mars 2015



Il serait très étonnant que cette mauvaise configuration planétaire, l'une des plus mauvaises, ne produise pas les résultats que l'on peut en attendre... Si c'est bien le cas, on peut alors redouter des mauvaises nouvelles en cascade, aussi bien au plan économique (baisse de la croissance) qu'international (conflits militaires, attentats ou inquiétantes menées terroristes, coups d'Etat ou succès électoraux de l'extrême-droite ou de mouvements populistes, menées séparatistes).

Soulignons aussi, une nouvelle fois, qu'un choc entre ces deux planètes pousse les Etats mal gérés dans la voie de la faillite. Actuellement, c'est bien sûr le sort de la Grèce qui est à nouveau le plus inquiétant.

On peut aussi remarquer, sur notre graphique, que Saturne se situe par ailleurs en conflit large avec Uranus et Pluton. Cette confrontation sera beaucoup plus aigüe à partir de l'été et de l'automne prochain, mais elle peut déjà provoquer plus ou moins ce que l'on peut attendre d'elle : baisse de la croissance spécifiquement américaine et tensions militaires aigües au Proche-Orient impliquant notamment l'Etat d'Israël. Ces sujets seront en tout cas à surveiller, car ils peuvent apporter bien des mauvaises surprises durant cette année 2015. Ce sera peut-être un peu tôt durant ce printemps, mais en tout cas tous les ingrédients sont déjà en place.

Avril : dans la foulée du conflit Uranus-Pluton...

Ce mois d'avril ne voit pas de grande configuration planétaire se produire. Cependant, il se situe dans la foulée du choc entre Uranus et Pluton du mois précédent. Si cette conflagration planétaire a bien provoqué le début de crise que l'on peut redouter, alors il y a de très bonnes chances que ses premiers effets désastreux se poursuivent sur ce mois d'avril.

On peut cependant apporter un petit bémol... La planète Jupiter est en effet favorablement disposée sur ce mois d'avril et, au minimum, on peut sans doute escompter une période assez positive, surtout sur la seconde quinzaine du mois. Cependant, si une crise sérieuse a éclaté auparavant, il ne s'agirait

alors que d'une accalmie dans la tourmente et probablement pas d'un retournement de situation.

Mai : un mois horrible ?

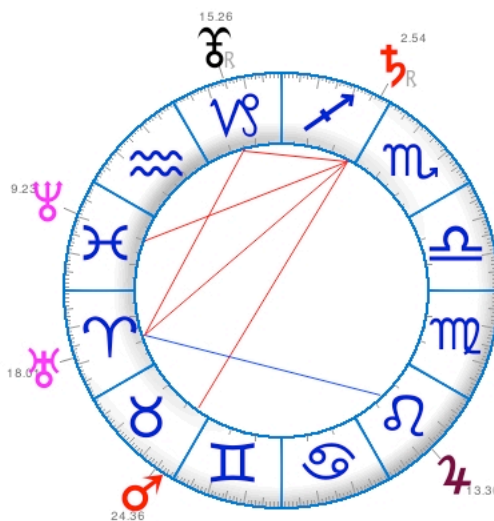
Une hypothèse un peu pessimiste peut envisager un mois de mai particulièrement désastreux, ce qui modifie un peu nos prévisions annuelles de décembre dernier. En tout cas, en suivant le choc entre Uranus et Pluton qui a eu lieu de façon exacte le 17 mars (et va demeurer tout à fait en place jusqu'en 2016...), on trouve sur ce mois de mai une série très longue de facteurs potentiellement aggravants.

En effet, on peut observer du début à la fin du mois que les planètes Mercure, Saturne, Mars, le Soleil et Vénus vont tour à tour se situer en conflit d'Uranus et Pluton : le risque est bien entendu de déclencher les réactions négatives explosives de ce deux dernières planètes...

En particulier, Saturne se situe de façon précise et agressive vis à vis d'Uranus le 4 mai avant de l'être à son tour avec Pluton au mois de juin. De surcroît, cette fort mauvaise position saturnienne va perdurer de façon extrêmement précise jusqu'en fin d'année ! Il s'agit là d'une menace supplémentaire théoriquement très puissante et de nature à provoquer bien des crises et même peut-être des crises en cascade !

Voici le graphique de cette agressivité de Saturne vis à vis d'Uranus :

Sesqui-carré de Saturne rétrograde à Uranus le 4 mai 2015



Dans ces conditions, on ne peut que redouter ce mois de mai de façon particulière...

Certes, il va demeurer une influence favorable de Neptune et Pluton (angle de 54° exact le 6 mai). Mais une telle influence est de long terme et elle n'empêche pas les crises, même les crises profondes. En fait, cela ne devrait à notre avis qu'influer au fond et par exemple empêcher simplement que certains sujets de fortes tensions ne mènent à des situations franchement irréparables. Nous doutons en tout cas sur cette année 2015 et spécialement sur ce printemps que cela puisse réellement aider les marchés d'actions.

Juin : toujours des signaux négatifs mais un apaisement possible

Même s'il faudra affiner en arrivant sur la fin du printemps dans le cadre de notre bulletin mensuel, nous

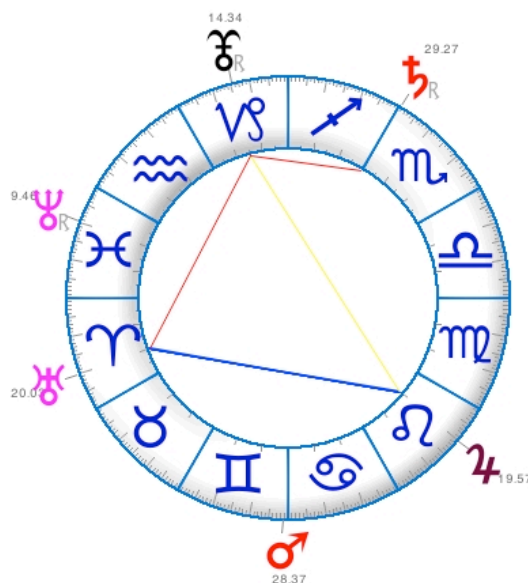
ne trouvons pas d'éléments plus favorables en abordant ce mois de juin. On trouve même à la date du 20 juin le choc de Saturne à Pluton sous la forme d'un demi-carré de 45°.

Il se peut donc qu'une bonne partie de juin se retrouve sous de fortes pressions car, si les sujets qui fâchent sont franchement sur la table, on ne voit aucun signe d'amélioration. Il n'est donc pas du tout impossible, si les marchés d'actions ont bien été secoués sur les mois précédents, qu'ils poursuivent une orientation négative.

Cependant, juste après le choc Saturne-Pluton du 20 juin, la planète Jupiter va aussi se mettre de la partie et cette fois-ci de façon positive. Avec Jupiter, c'est le retour d'un certain optimisme des investisseurs qui se produit généralement, surtout lorsque la relation favorable unit cette planète à Uranus. Il y a même la possibilité d'un rebond brutal et violent des marchés pendant quelques semaines au début de l'été...

Voici la carte de cette influence positive :

Trigone Jupiter-Uranus du 22 juin 2015



L'hypothèse la plus plausible est que cette configuration favorable apporte un soulagement ponctuel sur les marchés, sans doute à la faveur de quelques statistiques économiques qui devraient dans ce cas permettre aux tensions des semaines précédentes de se relâcher.

Néanmoins, cette influence sera relativement rapide et on peut douter qu'elle puisse servir de réel point d'appui pour un rebond durable des marchés. D'autant plus que l'été suivant ne se présente pas bien du tout...

AVERTISSEMENT :

BOURSE ANTICIPATIONS ne saurait être tenu responsable de décisions d'investissements, qui relèvent de la seule initiative des abonnés. Nos analyses constituent uniquement des essais de prévisions, aléatoires par définition. Il s'agit par conséquent d'une simple source supplémentaire de réflexions, et en aucune façon une sollicitation en vue de l'achat ou de la vente d'instruments financiers. La réussite de prévisions passées ne garantit en aucun cas celles de ce bulletin. Il est recommandé de confronter nos prévisions avec d'autres méthodes d'analyse, qu'elles soient fondamentales ou techniques. Nous déconseillons toute gestion spéculative ou agressive de façon générale et notamment en se basant sur nos hypothèses de court terme.

BOURSE ANTICIPATIONS 1700, Ancien Chemin de Berre - 13410 Lambesc

Directeur de la publication : J-F. Richard - Imprimé par Bourse Anticipations - Marque déposée - Tous droits de reproduction réservés
N°Siret: 41513820500026 - Code APE : 8299Z - Membre d'une association agréée - ISSN : 12892971 - Dépôt légal à parution - Déclaration CNIL : 1240299

ABONNEMENTS : 6 MOIS : 215 euros - 1 AN : 395 euros

TÉL & FAX : (33) 04 42 92 72 19

Email : bourse.anticipations@orange.fr <http://www.bourseanticipations.com>